

Un tour dans nos quartiers - Tout-y-faut



Curieux nom de lieu que ce Tout-y-faut¹. À Magné, à Saint Liguairé, au Beugnon, à la Grève-sur-Mignon, et un peu partout en France, ils sont pourtant nombreux, ces Tout-y-faut, Tout-il-faut, Toutifaut ou Toutifaut (orthographe encore attestée pour notre quartier en 1950 sur les cartes géographiques), lieux où la pauvreté de la terre fait que tout manque.

Un sol ingrat

Près de chez nous, d'autres toponymes décrivent cette même ingratitudo du sol : Gâte-Bourse, Pain-Perdu, Baille-Malaise, Baille-Peine, Crève-Cul, Maligne ou encore, à Magné, Mouille-Cul et Tartifume (tard y fume, allusion à la longue journée de labeur des travailleurs de la terre). Les appellations des parcelles qui entourent Tout-y-faut nous renseignent sur les causes de cette misère des origines : ce sont les Gâtaudières (un « gât » est une terre en friche), la Chaume (qui désigne un espace caillouteux dénudé), les Champs Chilloux (« Champs Cailloux » sur le cadastre napoléonien), les Gruasses, ou les Groies (terres fertiles mais où le soc de la charrue répand de nombreuses pierres), les Épinaux (où pousse l'épine noire).

Des colons à Magné

Si la plupart des toponymistes s'accordent sur cette signification, d'autres ont voulu y voir, comme à Tiffauges ou la Tiffardière, la trace de l'installation de Taïfales. Ces tribus venues du Nord, vaincues par les armées romaines, se sont en effet vu concéder des terres en Gaule contre la charge d'un service militaire pour contenir les populations mécontentes. Comme d'autres localités du Poitou et de l'Aquitaine, Magné en eut sa colonie. La grande voie romaine de Saintes à Angers, d'une largeur de dix mètres, passait par Toutifaut ; c'est

près d'elle que fut construit le camp où s'installèrent nos colons. Les traces de la motte dite du « Valverger » (vallée verte) étaient encore visible au début du siècle

dernier : une petite éminence rocheuse de 25 ares cernée d'une double ou triple douve faisait face à la Cabane des Épinaux, au bord de la conche.

De la métairie au quartier résidentiel



Au XVIII^e siècle, seule une métairie occupait ce lieu ; ses plus proches voisines étaient, à six-cents mètres, deux autres métairies, celle du Grand Franc Girouard et celle du Petit Franc Girouard, dont le nom nous signale des terres libres, autrefois exemptes d'impôts.

À la fin de ce même siècle, deux autres fermes se sont établies à trois-cents mètres de là en direction du bourg, au lieudit La Croix de la Chaume aux Bêtes (car une croix y marquait le carrefour) et aux Gâtaudières.

En 1906, les trois fermes étaient occupées par cinq ménages de cultivateurs, tous frères ou cousins, en tout dix-sept personnes.

Ces trois groupes d'habitations existent toujours aujourd'hui. En 1970, ils étaient encore les seuls de ce chemin et la première construction rencontrée avant le bourg était une porcherie au Plumail. Mais vingt années auront suffi pour que l'urbanisation fasse de la route de Tout-y-faut le quartier linéaire long de plus d'un kilomètre qu'elle est devenue à partir de 1990.

En 1999, c'est Franc Girouard qui s'est subitement agrandi de quatre, puis cinq nouvelles habitations.

¹ Tout-y-faut : forme verbale que l'Institut géographique national, dans sa Charte de toponymie du territoire français recommande d'écrire ainsi.

Du haut de ses dix mètres d'altitude, Tout-y-faut domine le marais et le talweg des Barberies et offre une vue sur le bois naturel de la Gravée, sans toutefois rivaliser avec les trente-six mètres de la butte de la Garenne, en face, sommet stratégique sur lequel l'armée allemande avait installé un poste d'observation d'où elle pouvait surveiller la région sur 360 degrés.



Un quartier où il fait bon vivre

Les piqueniques de Tout-y-faut ont cette particularité d'avoir été instaurés, en 1993, par des enfants du quartier, alors âgés de 8 et 9 ans, qui, pour inaugurer la cabane qu'ils venaient de construire, y ont invité leurs familles et voisins. Le plaisir qu'ils y ont trouvé fut tel que les années suivantes, ce sont eux, encore, qui ont entièrement organisé repas, concours de pétanque, rallyes cyclistes, spectacles pyrotechniques, gymniques et chorégraphiques en musique, et ont pris en charge les achats, la recherche de coupes et récompenses et une partie de la préparation du repas en commun. Ces enfants partis, les parents ont volontiers pris le relai pour que perdurent le repas (plats partagés désormais), les concours de boules ou de palets ainsi que les balades dans la campagne environnante ou à la découverte d'autres quartiers.



Le petit journal de Tout-y-faut

Créé en 2010 et diffusé aux habitants du quartier par voie électronique, *Faut-y-tout-o-dire* relate les événements et la vie du quartier, les jeux de piste nocturnes dans le marais, met à l'honneur des habitants ...
Le numéro 7 est actuellement en gestation.



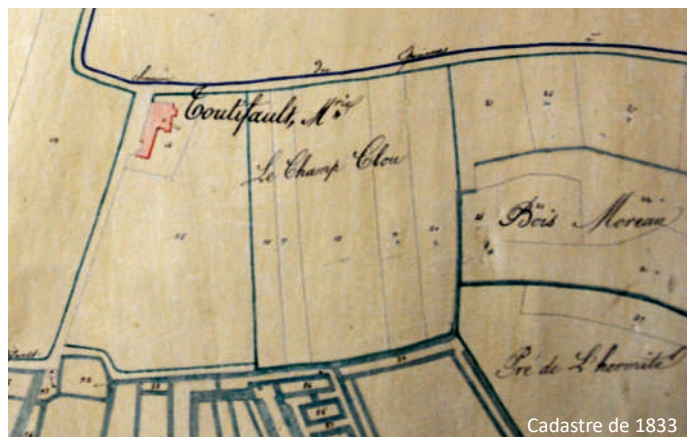
Le cauchemar de l'A 83

Lorsque le projet d'autoroute Nantes - Niort est dévoilé, en 1987, les Magnésiens en restent abasourdis. Le tracé passe à une centaine de mètres de Tout-y-faut, ouvre une plaie béante dans la butte de Sainte-Macrine et menace également Bel-Air et l'Ouchette. Fortement mobilisés, les habitants, les associations magnésiennes, la Coordination pour la défense du Marais poitevin, et bientôt des associations spécialement créées – l'association contre l'autoroute dans le Marais poite-

vin et l'association des habitants de Tout-y-faut, des Épinaux et de Franc Girouard (autour de son président, Raymond Zéziola) – entrent en lutte, manifestent, affichent des slogans, écrivent aux plus hautes instances. Lorsqu'en septembre 1994, enfin, nos élus locaux prennent conscience de l'impact et rejettent ce projet, tout Magné – et en premier lieu Tout-y-faut – pousse un ouf de soulagement.

Pour les précieux renseignements fournis, merci à Jeanine Brelay, Danielle Guyot, Yolande Meunier.

Danielle Guyot se souvient que, dans les années soixante-dix, les habitants de Magné et des environs venaient à la chèvrerie de Tout-y-faut, chez Max et Yo, acheter des fromages qui étaient fort appréciés.



Tout-y-faut
Situation : 46° 18' 42" N / 0° 33' 59"
Altitude : 10 m
Habitat : 86 résidences
Points d'intérêt : le marais des Barberies, le point de vue sur le bois de la Gravée, le point de départ du chemin des Cabanes.